

L'information à l'heure d'Internet

Comment Internet bouleverse-t-il les façons de s'informer ?

a) Nouvelles approches de l'information

La généralisation de l'accès au Web et l'explosion du nombre d'internautes ont poussé les médias traditionnels — presse écrite, radio, télévision — à investir Internet via des sites officiels et des applications, élargissant ainsi leur visibilité au-delà de leur format d'origine. Dans le même temps, des acteurs purement numériques comme Yahoo, Google ou Facebook se sont également lancés dans la diffusion d'actualités.

Au début des années 2000, l'arrivée de la 3G puis de la 4G, combinée à l'essor des smartphones et des tablettes, permet un accès direct et permanent à l'information, notamment grâce aux notifications push. Les actualités deviennent alors instantanées et continues : chaque événement peut être couvert en temps réel, illustré par une profusion de vidéos et de photos. Cette immédiateté, toutefois, réduit parfois la part d'analyse et de recul, au profit de l'émotion. En réponse, un journalisme plus immersif et d'investigation se développe.

Les réseaux sociaux prennent rapidement une place centrale dans la diffusion de l'information. Grâce aux caméras et appareils photo intégrés aux smartphones, chacun peut se transformer en reporter, comme cela s'est observé en Algérie à partir de mars 2019. On passe ainsi d'un modèle de diffusion vertical, contrôlé par quelques acteurs, à un modèle horizontal où l'information circule entre tous.

b) Dérives et difficultés de contrôle

Ces nouveaux canaux d'information s'accompagnent de dérives. La mise sur un pied d'égalité de toutes les informations, sans hiérarchie, alimente le scepticisme et remet parfois en cause des faits établis. Le recul du journalisme professionnel favorise l'essor des rumeurs et des fausses nouvelles (**fake news**), qui menacent à la fois la démocratie et la liberté d'expression. Certaines organisations, partis politiques ou même États, fabriquent et diffusent sciemment de fausses informations pour influencer massivement l'opinion publique.

La collecte et l'utilisation des données personnelles amplifient le phénomène. Par exemple, Cambridge Analytica a été accusé d'avoir exploité les données Facebook pour peser sur le référendum du Brexit et sur l'élection présidentielle américaine de 2016. Parallèlement, les **théories du complot** prospèrent sur Internet, diffusant largement des récits fantaisistes et semant le doute sur des événements historiques pourtant incontestables.

Pour contrer ces dérives, certains pays optent pour un encadrement légal. En France, une loi adoptée en 2018 vise à lutter contre les fake news. Des programmes d'éducation aux médias sont également mis en place pour apprendre aux plus jeunes à vérifier la fiabilité des sources. À l'échelle mondiale, la question de la régulation d'Internet reste un enjeu de premier plan.

c) Enjeux démocratiques de l'information en ligne

Dans les démocraties, les responsables politiques ont rapidement compris l'intérêt du numérique : Twitter, sites officiels et plateformes sociales sont devenus des outils de communication et de diffusion massive de leurs programmes. Certains partis vont même jusqu'à créer leur propre

VOCABULAIRE

Fake news : fausses informations, d'abord lancées dans un but humoristique, mais de plus en plus reprises à des fins politiques, pour influencer les électeurs.

Lanceur d'alerte : notion apparue en 1999 dans *Les sombres précurseurs* de F. Chateauraynaud et D. Torny, qui désigne toute personne qui, ayant connaissance d'un danger, risque ou scandale, interpelle l'opinion.

Théorie du complot : récit qui souhaite démontrer l'influence d'une conspiration menée par un groupe occulte sur un épisode de l'histoire.

média. Cependant, les traces numériques laissées par les citoyens sont exploitées de manière intensive, afin de cibler des messages politiques immédiats, souvent au détriment d'une vision à long terme du bien commun.

Dans cet environnement, les lanceurs d'alerte occupent une place particulière. Individuellement ou en groupe, ils utilisent la portée mondiale d'Internet pour révéler publiquement des abus ou scandales qu'ils ont pu constater au sein d'États, d'entreprises ou d'organisations. En 2016, par exemple, un informateur transmet plusieurs millions de documents confidentiels à des journaux internationaux, mettant en lumière des pratiques de fraude fiscale et de blanchiment d'argent impliquant des multinationales, des banques et des personnalités politiques. Cette affaire, connue sous le nom de Panama Papers, illustre le rôle croissant des **lanceurs d'alerte** dans la défense de la démocratie.